

RÉSISTANCE DE LA NATURE HUMAINE

Mais il suffit d'avoir fréquenté les hôpitaux de Paris pour avoir été frappé de la fréquence des accidents de machines et des intoxications professionnelles par le plomb, par le phosphore, par le mercure, etc. Il faudrait de gros volumes pour contenir l'exposé de toutes les sources de maladies professionnelles. Quand on réfléchit à l'insalubrité du travail dans l'industrie, en général, on se demande comment des êtres humains peuvent vivre et travailler dans des conditions pareilles. Quand on observe ce qui se passe, on est effrayé de l'état de misère physiologique de tous ces malheureux; quand on prend connaissance du mouvement dans ce personnel par le renvoi des estropiés, des malades et des usés et de son renouvellement incessant par l'arrivée de nouvelles recrues, on entrevoit le gaspillage épouvantable d'hommes que fait l'industrialisme et on ne peut s'empêcher d'y voir une cause de décadence et de ruines pour les nations qui ne sauront y mettre bon ordre.

Dr JULIEN PIOGER.

(*La Question sanitaire*, page 202; 1 vol., 3 fr., chez Giard et Brière, 16, rue Soufflot.)

... établis en trouve incommode.
Du reste, un journal anglais publiait dernièrement une statistique faite par un économiste Manchester, où la police connaît, paraît-il, à quelques unités près, tous les voleurs qui y vivent, et tous les vols qui se commettent. Or, cette statistique démontre que, annuellement, les voleurs arrivent à s'approprier personnellement une somme variant de 200 à 250 francs ! Voilà qui nous édifie sur la valeur de ce moyen révolutionnaire !

Du reste, le révolutionnarisme du héros de M. Darien se résume en cette phrase : « ... Autrefois, quand on était las et dégoûté du monde, on entrait au couvent, et lorsqu'on avait du bon sens, on y restait. Aujourd'hui, quand on est las et dégoûté du monde, on entre dans la révolution, et lorsqu'on est intelligent, on en sort. »

Ce n'est pas neuf, et il y a belle lurette que les cambrioleurs de la politique ont mis cet axiome en pratique. Et le cambrioleur de M. Darien qui conspu les politiciens ne fait pas autrement qu'eux ; car ayant rondement fait fortune, — il n'opère que par centaines de milliers de francs à la fois — il se retire des affaires, afin de devenir un bon rentier. La seule différence qu'il y a entre lui et l'industriel qui, ayant assez exploité, veut digérer tranquillement ses revenus, c'est qu'il ne vend pas son fonds, et encore ce n'est pas sûr qu'il n'y ait pas pensé. La difficulté, c'est que c'est encore un genre d'opération qui n'est pas encore coté sur la place.

J. GRAVE.

Le Gérant : DENÉCHÈRE.

PARIS. — IMP. CH. BLOT, 7, RUE BLEUE.